iKNOW Politics: *Les médias sociaux, ont-ils joué un rôle important dans votre expérience en tant que parlementaire?* Je pense que les réseaux sociaux en ligne sont extrêmement importants et nécessaires à l'époque actuelle en raison de la rapidité avec laquelle ils peuvent diffuser un message ou un morceau d'information ainsi que leur capacité à forger l'opinion publique - à la fois positivement et négativement.

Pour un parlementaire, ces plateformes représentent un outil de sensibilisation et aident à bâtir la confiance entre un député et ses électeurs. Pour moi, ces réseaux ont été très importants et je dépends de l'aide de la famille et les amis pour propager mon message à travers ces réseaux. L'utilisation d'outils tels que

Facebook

et Twitter est important et l'utilisation de l'un ne peut pas éteindre la nécessité d'une autre. Les plus ces outils sont utilisés le plus le message est propagé, et c'est ainsi que le changement est provoqué.

iKNOW Politics: *Comment évaluez-vous le rôle que ces outils ont joué dans le printemps arabe?*

Je pense que ces plateformes ont joué des rôles importants dans le processus de transition démocratique dans la région. Nous avons vu l'impact de ces plateformes sociales dans les révolutions en Egypte et en Tunisie. L'utilisation de ces réseaux est également très répandue en Jordanie et influe sur la volonté politique générale ou mouvement, mais en Jordanie cela ne va pas dans le sens de la révolution dans le sens de renverser un régime, mais plutôt nous appelons à une révolution «blanche» - un processus de réforme. Ces outils jouent un rôle très important dans l'appel au changement. Jordaniens appellent à la réforme et à la lutte contre la corruption et ces réseaux offrent une plateforme importante pour la mobilisation, l'organisation et la diffusion d'informations sur ces questions. Les réseaux sociaux sont aussi importants pour l'appel à la réforme car ils sont pour les parlementaires.

iKNOW Politics: *Quels sont les défis les plus importants à la participation politique des femmes en Jordanie?*

Les femmes ont fait des progrès en Jordanie en termes de participation politique. Cependant, il reste des obstacles qui nous travaillons à éliminer. Parmi ceux-ci sont les législations qui empêchent la participation égale des femmes à la vie politique, comme l'actuelle loi électorale qui ne garantit pas aux femmes une chance égale de participer et aussi la loi régissant les partis politiques qui ne favorisent pas la participation des femmes dans les partis politiques.

Cela s'ajoute à la mentalité de la société en général. Bien qu'il y ait eu des progrès dans ce domaine, le point de vue que le rôle de la femme se limite à un travail traditionnel, les emplois gouvernementaux et le travail à la maison en tant que mère persiste. Cependant, les progrès et les changements qui se produisent sur cet appel nous permettent d'être optimiste et indiquent que cette perception est en train de changer.

iKNOW Politics: *Enfin, quels conseils donneriez-vous aux jeunes femmes qui souhaitent s'impliquer dans la politique?*

Je crois que les jeunes - qui représentent une grande partie de notre société - sont les futurs dirigeants de la société et, en tant que tel, il est essentiel que les jeunes femmes s'impliquent dans toutes les sphères de la vie publique - que ce soit par adhésion à des partis politiques ou des organisations de la société civile. Je leur conseille aussi de ne pas se laisser arrêter par tous les obstacles qu'elles peuvent rencontrer ou de renoncer au statu quo actuel. Elles doivent lutter armées avec l'éducation et la culture.

Source: IknowPolitics